

Marguerite Blaise (~ avril 1653 / 15.06.1726)

Née en avril 1653, Marguerite est baptisée le 29 du même mois en la paroisse de Saint-Similien, à Nantes, dans la province de Bretagne. Selon son premier contrat de mariage, contracté en Nouvelle-France, elle est orpheline de père. Comme plusieurs de ses compagnes, l'acte de mariage chrétien n'est pas parvenu jusqu'à nous. Fait significatif, la plupart de ces contrats ont été rédigés et passés devant le notaire Becquet qui demeure à Sillery à cette époque. Or, le mariage chrétien était célébré le même jour ou, au plus tard, le lendemain. Ce qui nous porte à croire que ces mariages ont eu lieu à Sillery à la mission des Jésuites et que ces documents ont disparu à la suite d'une quelconque tragédie qui nous est inconnue.

Selon Yves Landry⁽¹⁾, Sylvio Dumas⁽²⁾ et Michel Langlois⁽³⁾, Marguerite n'a que seize ans lorsqu'elle tente l'aventure de la Nouvelle-France. Arrivée le 30 juin 1669 à Québec, elle accepte de marier un certain Laurent Poirié et un contrat de mariage est rédigé pour confirmer cette union. Mais elle change d'idée et elle se marie quatre mois plus tard à Jean Paquet; le mariage est attesté par un contrat de mariage en date du 23 octobre 1669, encore une fois devant le notaire Becquet à Sillery. Et comme nous le mentionnions précédemment, l'acte de mariage chrétien n'existe plus. Nous connaissons fort peu de choses à propos de son premier mari. Un certain Jean Pacquier réside dans le comté de Québec et il en est fait mention dans le recensement de 1666. Et c'est tout! Aucun acte de sépulture ne nous confirme son décès; encore une fois, c'est grâce au contrat de mariage de Marguerite avec son deuxième mari, Isaac Harnois, que nous savons que Marguerite est devenue rapidement veuve de Jean Pacquier ou Paquet.

Ce contrat de mariage, entre Marguerite et Isaac Harnois, nous procure un autre renseignement fort intéressant, à savoir que Marguerite et son défunt mari Jean Paquet demeuraient à la côte Saint-Ange, tout comme son deuxième mari Isaac Harnois; fort possible qu'ils vivaient à proximité l'un de l'autre.

Comme nous le précisons précédemment, aucun autre document ne mentionne ce Jean Paquet, comme, par exemple, un acte de concession signé par le seigneur de Maure. Cependant, à cette époque, le notaire Romain Becquet est lui-même propriétaire d'une concession à la côte Saint-Ange. Est-ce que Jean Paquet lui avait loué cette terre ou la mettait en valeur comme métayer au profit du notaire Becquet? Encore une fois, ce ne sont que des hypothèses qu'aucun document ne confirme. Mais c'est tout de même fort plausible, car la concession de Becquet est voisine de celle d'Isaac Harnois.

Donc, à peine quatorze mois après son premier mariage, Marguerite Blaise unit sa destinée à Isaac Harnois, un célibataire de 29 ans qui demeure dans la seigneurie de Maure au lieu-dit Côte Saint-Ange. Ensemble, ils auront sept enfants, cinq garçons et deux filles; cinq d'entre eux se marieront plus tard.

Le couple Blaise-Harnois aura ses sept enfants entre janvier 1671 et septembre 1682, à une époque où la seigneurie de Maure ne peut faire vivre un curé en permanence, compte tenu de la faible population; le recensement de 1681 fait état de 175 personnes dans toute la seigneurie. Le culte est assuré par des missionnaires qui, habituellement, font régulièrement la tournée du territoire. Mais ce n'est pas toujours le cas, comme le démontre l'acte de baptême de l'aîné des enfants Harnois, Joseph.

Acte de baptême de Joseph Harnois, le 2.02.1671, registre Notre-Dame de Québec.

Le second jour du mois de Février de l'an mil six cent soixante et onze par moy Henry de Bernieres prestre curé de cette Eglise paroissiale de Notre Dame de Québec a esté baptisé en lad. Eglise Joseph fils d'Isaac Harnois et de Marguerite Blaise sa femme, né le vingtiesme jour du mois de Janvier dernier. Le parrain a esté Charles Aubert fils de la Chesnaye, la marraine Catherine de Sor femme d'Alexandre Turpin.

H. de Bernieres.

Joseph Harnois

Marguerite Blaise mettra au monde son premier enfant, Joseph, le 20 janvier 1671. Celui-ci sera baptisé treize jours après sa naissance à l'église Notre-Dame de Québec. Pour quelles raisons? Isaac travaille-t-il à Québec à ce moment-là, ou tout simplement, s'inquiète-t-il du retard que met un missionnaire à passer à la côte Saint-Ange et cherche-t-il à faire baptiser au plus vite leur petit Joseph? Nul ne le sait.

André, leur deuxième enfant, naît le 7 avril 1673 et ne sera baptisé que le 18 suivant par un missionnaire récollet, le père Exepere Bethune mais cette fois-ci à la côte Saint-Ange. Sa marraine est Marie Minville, femme de Mathieu Amiot. Il y a fort à parier que le baptême a eu lieu chez Mathieu Amiot, car il est souvent fait mention que les célébrations liturgiques se déroulent chez les Amiot, faute de chapelle ou d'église dans la seigneurie de Maure à cette époque.

Acte de baptême d'André Arnois, 18.04.1673, registre Notre-Dame de Québec.

Le dix huitième jour du mois d'Avril de l'an mil six cents soixante et treize par le R. Pere Exepere Bethune prestre Recollet a esté baptisé a la côte St Ange André fils d'Isaac Arnois et de Marguerite Blaise sa femme née le septième du dit mois. Les parrain et Marraine ont esté François Darmentier fils de Isaac et de Marie Meunier femme de Mathieu Arnois. Louis Ange.

Marie Madelene Harnois naît le 20 décembre 1674 et est baptisée le 30 suivant par un prêtre missionnaire du Séminaire de Québec, Cyprien Dufort. Ce baptême a lieu à la côte Saint-Ange mais nous ignorons à quel endroit exactement.

Acte de baptême de Madelene Harnois, le 30.11.1674 registre Notre-Dame de Québec.

Le trentième jour du mois de Novembre de l'an mil six cents soixante et quatorze par Mre Cyprien Dufort prestre missionnaire du Séminaire de Québec a esté baptisée Marie Madelene, fille d'Isaac Harnois habitant de la côte St Ange et de Marguerite Blaise sa femme née le vingtième desd mois et an. Les parrain et marraine ont esté Jacques Monjean et Marie Anne Guindon veufue de François Jean Toussaint. J. Dufort.

Le baptême de Marguerite, le quatrième enfant de Marguerite Blaise, nous renseigne un peu plus sur la manière dont les gens de l'époque identifient leur lieu de résidence. En effet, le baptême aura lieu chez les Boucher dont l'habitation est tout près de la rivière du Cap-Rouge, à près de trois cents mètres à l'ouest de celle-ci. Par conséquent, Exepere Bethune, missionnaire récollet, écrira que le baptême a eu lieu chez François Boucher, habitant de la rivière du Cap rouge.

Acte de baptême de Marguerite Arnois, le 9.01.1677, registre Notre-Dame de Québec.

Marguerite Arnois

H. de Bernières.

Le neuvième jour du mois de Janvier de l'an mil six cents soixante
sept par le R. pere Sulpice Pelanne Religieux Recollet a été baptisé
chez François Bouchet habitant de la rive du Cap rouge Marguerite,
fille de Isaac Arnois et de Marguerite Blaise la femme, née
le troisième jour du présent mois. Ses parrain et marraine ont été
Charles Bouchet et Françoise Priore fille de Donys Priore.

H. de Bernières.

Le dixième jour du mois de Janvier de l'an mil six cents soixante sept

Le baptême de Laurent, qui a lieu le 29 octobre 1678, soit trois jours après sa naissance, nous apporte peu de renseignements complémentaires sinon que le parrain et marraine sont choisis parmi les proches voisins, entre autres Laurent Duboct, le voisin immédiat du couple Blaise-Harnois et Jeanne Gilles, femme du meunier de l'époque François Fleury.

Acte de baptême de Laurent Arnois, 29.10.1678, registre de Notre-Dame de Québec.

Laurent Arnois

H. de Bernières.

Le vingt-neufième jour du mois d'octobre de l'an mil six cents
soixante et dix-huit par M^{re} François Chaumont prêtre missionnaire
du séminaire de Québec a été baptisé Laurent, fils d'Isaac Harnois
et de Marguerite Blaise la femme, né le vingt-troisième jour
du mois et an. Ses parrain et marraine ont été Laurent Du Boct et
Jeanne Gilles femme de François Fleury

H. de Bernières.

Le trente et unième

Les circonstances du baptême de Charles ressemblent à celles de son frère aîné, Joseph. En effet, Charles vient au monde le 31 août 1680, mais n'est baptisé que le 16 septembre suivant et à l'église Notre-Dame de Québec par le curé Henri de Bernières. Ce dernier inscrira comme lieu de résidence la rivière des Roches plutôt que la côte Saint-Ange, comme dans les actes précédents. Le parrain et la marraine sont d'éminents citoyens de Québec, soit Charles Duchesneau, écuyer, et dame Marie Anne Du Saussay femme de Sieur Villeray, premier conseiller au Conseil souverain! Quels sont les liens existant entre notre famille et ces personnes de haut rang et comment expliquer leur choix comme parrain et marraine? Aucun document connu à ce jour ne nous permet d'émettre des hypothèses sur ce sujet.

Acte de baptême de Charles Harnois, le 16.09.1680, registre de Notre-Dame de Québec.

Baptême
Charles Harnois.

Le seizième jour du mois de septembre de l'an mil six cent quatre vingt par nous Henry Desbrosses prêtre vicain gral. de Montigny sur l'Isle que de Québec est curé de cette Eglise paroissiale a esté baptisé Charles fils d'Isaac Harnois habitant de la riviere des Roches et de Marguerite Blaise sa femme, né le dernier jour du mois d'août dernier. Les parrain et marraine ont esté Charles du châteaia escuyer et Dame Marie Anne du sacclay femme de Louis Roux sieur de Villeroy et cont. au conseil souverain de ce pays lesquels ont signé.

Le Chevalier Du Plessis
Marie Anne du sacclay
H. Desbrosses.

Le quinzième de...

Eustache, dernier enfant du couple Blaise-Harnois, naît le 18 septembre 1682 et sera baptisé le 5 octobre suivant par le curé de la Pointe aux Trembles (Neuveville), M. Pinguet, qui fait office de missionnaire pour les gens des seigneuries voisines. Même si cet acte de baptême figure dans les registres de Neuville, le curé Pinguet écrit qu'il a baptisé le petit Eustache à la coste St Ange. Comme il est de coutume, le parrain et la marraine sont choisis parmi les voisins immédiats, dans ce cas-ci, Eustache Dumest, dont l'habitation jouxte la rivière du Cap-Rouge et Marie Peltier, veuve de Denys Jean demeurant à Cap-Rouge.

Acte de baptême d'Eustache Harnois, le 5.10.1682, registre de Neuville.

(2^e feuillet)

Le cinquième d'octobre de l'année mil six cent quatre vingt deux a esté baptisé par nous prêtre curé de la Pointe aux Trembles de la riviere de St Ange fils d'Isaac Harnois et de Marguerite Blaise né le dix-huitiesme de septembre dernier. Le parrain et marraine sont Eustache Dumest et Marie Peltier veuve de feu Denys Jean. La marraine a signé et les parrains ne sçavoir écrire ny signer de ce in-

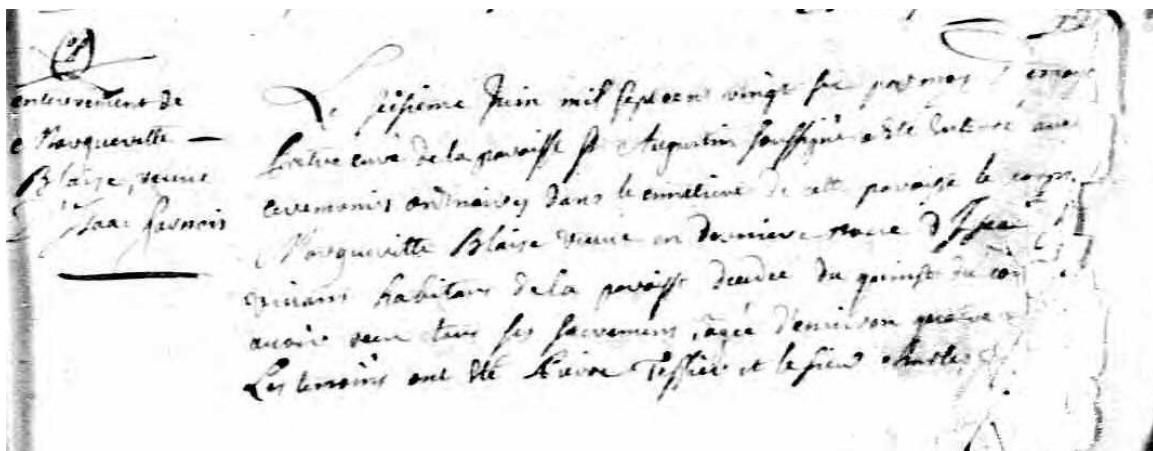
J. Pinguet

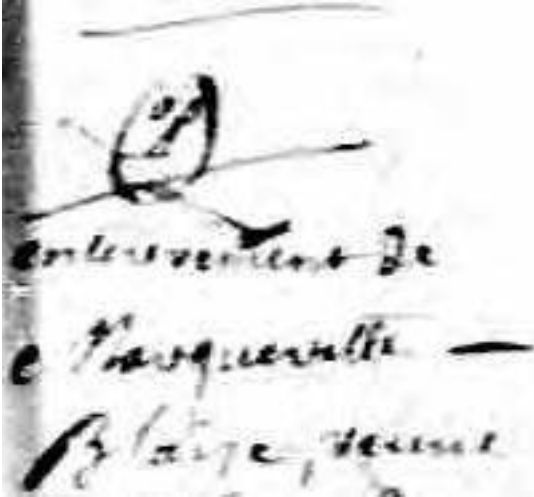
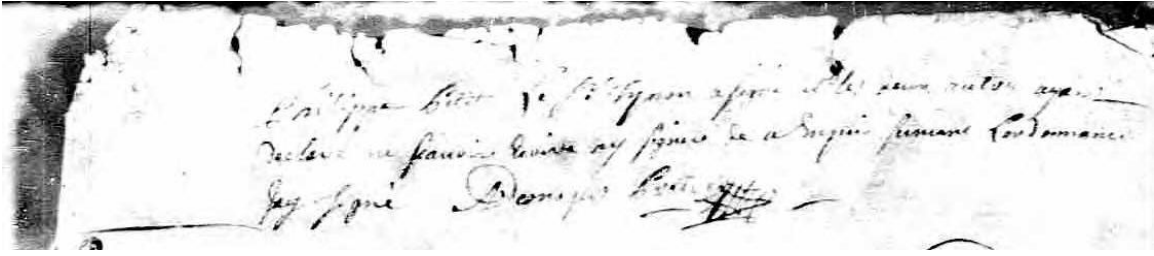
Marguerite Blaise sera grand-mère d'au moins 45 petits-enfants; dix d'entre eux ne dépasseront pas l'âge de cinq ans. On retrouve plusieurs de ses descendants unis avec des enfants de familles souches de Saint-Augustin, comme les Petit dit Milhomme, les Amyot-Villeneuve, les Dubeau, les Gilbert, les Caillé, les Vallières et les Tinon-Desroches.

De plus, Marguerite Blaise sera sept fois marraine, ce qui indique qu'elle est fort appréciée par les gens de son entourage! Malgré cela, son mari traînera en justice son voisin Campagna, en 1674, pour avoir calomnié sa femme Marguerite; ce dernier se démentira devant la Prévosté de Québec en disant que c'est plutôt Pierre Martin, un autre voisin, qui a mauvaise langue et répand des ragots sur Marguerite. Campagna ira jusqu'à reconnaître que Marguerite est une femme de bien et d'honneur. Notons aussi que le dénommé Campagna est lui-même marié à une fille du Roy, Anne Françoise Richard, qui avait fait la traversée de l'Atlantique en compagnie de Marguerite en 1669!

Marguerite demeurera toute sa vie durant à Saint-Augustin et y décèdera le 15 juin 1726; elle sera enterrée le lendemain dans le cimetière de l'Anse à Maheu. Pierre Tessier, Charles Tynon et Philippe Petit seront les témoins de cette cérémonie. Remarquez, dans la marge de gauche, le dessin que griffonne le curé Desnoyers pour aider à repérer rapidement les actes de sépulture parmi les actes de naissance et de mariage, dans les registres paroissiaux!!

Acte de sépulture de Marguerite Blaise, le 16.09.1726, registre de Saint-Augustin-de-Desmaures.





On pourrait croire, à première vue, que le curé Desnoyers dessine un crâne avec deux tibias croisés comme l'emblème apparaissant sur les drapeaux des pirates. En agrandissant le dessin, on voit bien qu'il a plutôt sommairement tracé une tête sur laquelle il a apposé un gros X. Nous avons étudié plusieurs autres de ses dessins et ils sont tous similaires. De plus, pour avoir consulté un bon nombre de registres paroissiaux des paroisses de la Nouvelle-France, nous n'avons pas souvenir que d'autres curés aient utilisé ce genre de symbole pour retracer rapidement les actes de sépulture dans leurs registres. C'est plus souvent le signe de croix qui servait à cet effet.

Denis Desroches
SHSAD
Avril 2015

- (1) Landry Yves. *Les Filles du roi au XVII siècle, orphelines en France et pionnières au Canada*, Montréal, Leméac, 1992, 430 pages.
- (2) Dumas, Sylvio. *Les Filles du roi en Nouvelle-France*. La Société historique de Québec, Québec, 1972, Cahiers d'Histoire # 2, 382 pages.
- (3) Langlois, Michel. *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)* A.N.Q. La maison des Ancêtres, 1998, 4 tomes.